

AUTOUR DU POURPRE DE L'ANTIQUITÉ

Durant l'Antiquité, plusieurs couleurs soutiennent une symbolique forte :

- le rouge peut évoquer la richesse, l'amour, la guerre, la colère, le sang, l'enfer, le feu... des idées parfois opposées,
- le blanc rappelle la pureté, la luminosité mais aussi le vide,
- le noir renvoie à la saleté et l'inquiétant.

Les autres couleurs existent mais ne transmettent pas de messages précis. A l'exception peut-être du bleu qui est mal-aimé voire craint pour les Romains : le bleu est la couleur des Barbares, les ennemis de l'Empire. D'ailleurs, dans le vocabulaire latin, il n'y a pas de mot pour bleu ; ils parlent de *coeruleum* qui signifie *azur*.



L'impératrice Théodora porte un habit pourpre, couleur réservée aux empereurs, aux centurions et aux dieux. Les nuances du drapé suggèrent le brillant des reflets lumineux.

L'impératrice Théodora et sa suite, VI^e siècle, mosaïque, Basilique Saint-Vital de Ravenne, Italie, © Wikimedia Commons.

Dans les civilisations du Proche-Orient, le bleu est souvent utilisé, notamment par les égyptiens, les Assyriens et les Minoens.



Taureau et acrobates, 1800-1700 avant notre ère, fresque provenant du Palais de Cnossos, 78 x 104 cm, conservée au Heraklion Archaeological Museum, Crète. Photo privée.



Les sculptures antiques n'étaient pas blanches mais la plupart de leurs couleurs se sont effacées avec le temps. Certains musées s'essayeront à colorer des reproductions de ces statues en se basant sur les traces de couches picturales conservées. Cette statue en marbre de koré (« jeune fille » en grec ancien) était à l'origine ornée d'une vive polychromie, peut-être comme la reconstitution contemporaine ?

Koré, 530 avant notre ère, marbre, 118 cm, Acropolis Museum, Athènes, Grèce, © Wikimedia Commons.

Koré, reconstitution contemporaine, plâtre, Museum of Classical Archaeology, Cambridge, Grande-Bretagne, © Wikimedia Commons.



Ouchebti, Basse époque (VIII^e – IV^e siècles avant notre ère), faïence avec glaçure au cobalt, Égypte, Musée royal de Mariémont.
Photo © FW-B - Jean Poucet

Les *ouchebtis* sont des statuettes funéraires représentant le défunt prêt à travailler dans les champs de l'éternité. Le bleu égyptien est considéré comme le premier pigment artificiel connu. Il est obtenu en mélangeant de la limaille de cuivre chauffée et associée à du sable et de la potasse. Le bleu porte bonheur et accompagne le défunt dans l'au-delà. Cet *ouchebti* est recouvert d'une glaçure au cobalt, son bleu est turquoise.